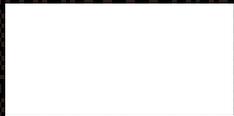


JACQUELINE CAUX CARL CRAIG

The Cycles
of The
Mental
Machine

16 septembre 2006



The Cycles of The Mental Machine

Jacqueline Caux / Carl Craig

Film de **Jacqueline Caux**
suivi d'un concert live de **Carl Craig**

Montage, Dora Soltani
Images, Patrick Ghiringhelli
Son, Pascal Humbert

Coproduction Jacqueline Caux, Centre
Pompidou, Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants -
Centre Pompidou, Festival d'Automne
à Paris

Avec le soutien de l'Annenberg Foundation

Centre Pompidou
Festival d'Automne à Paris
16 septembre 20h
Durée : 180'



Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli, 75001 Paris
01 53 45 17 00
www.festival-automne.com

Centre
Pompidou

En partenariat
média avec



Centre Pompidou
place Georges Pompidou, 75004 Paris
01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

Couverture, Photo : Patrick Ghiringhelli

THE CYCLES OF THE MENTAL MACHINES

PAR JACQUELINE CAUX

Du Blues Urbain à Electrifying Mojo

“Avec la crise de 1929, des milliers de familles noires montent vers Chicago et Détroit. Bientôt les chaînes de montage à la chaîne d'Henry Ford emploient à elles seules les deux tiers des travailleurs afro-américains de l'industrie automobile locale. Le Blues devient urbain et, la “modernisation” se poursuivant, bientôt la guitare – notamment celle de John Lee Hooker qui a migré à Détroit en 1943 – devient électrique.

La communauté de Détroit connaît alors un essor inhabituel. Les rapports n'en sont pas moins tendus dans les ateliers et les chaînes de montage, surtout avec le prolétariat blanc issu lui aussi de l'immigration sudiste. Exacerbés par les années de dépression, les antagonismes débouchent, à l'été 1943, sur les premières émeutes meurtrières que connaîtra la ville.

À l'époque de ce que je nommerai le deuxième cycle musical et social de cette “Mental Machine” qu'est pour moi Détroit, le Reverend Franklin – le père d'Aretha Franklin – est animateur d'une radio locale noire grâce à laquelle il dispense ses sermons. Détroit acquiert très vite la réputation d'être une ville de grands prédicateurs, et bientôt le Gospel fait son apparition sur les ondes. Dès 1952, grâce aux émissions de Rhythm and Blues animées par les disc-jockeys Leroy White et Bill Randle, la station WJLB est devenue la première radio noire de la ville.

L'émission sur WJLB “Rockin with Leroy” réduit la distance entre le Gospel et le Rhythm and Blues. C'est alors que va commencer le “troisième cycle de la Mental Machine”. Bientôt en effet, le Rhythm and Blues va se développer de façon spectaculaire à Détroit autour de la personnalité charismatique d'un ancien ouvrier des usines Ford : Berry Gordy qui démarre, au départ presque sans moyens, son futur empire discographique “Tamla Motown”, qui deviendra le fleuron de l'industrie soul, l'usine à “Tubes” qui lancera Marvin Gaye, Stevie Wonder, Diana Ross, les Jackson 5, les Temptations...

Dans les années 60, la musique de “Tamla Motown” est écoutée sur les transistors, dans les voitures, sur les stations de radio, par tous les teenagers noirs mais aussi par les jeunes blancs. Détroit, “Motorcity”, la ville du Taylorisme rêvée par les “trois grands” –

General Motors, Ford, Chrysler – est alors la capitale mondiale de l'automobile, et symbolise une certaine idée de “l'américain way of life”.

Puis explose le “quatrième cycle de la Mental Machine” : les émeutes raciales pour les Droits Civiques. Ces terribles émeutes se développent à la fin des années 1960. Elles sont peu médiatisées bien qu'extrêmement violentes. Elles ont lieu peu de temps après celles de Watts à Los Angeles et de Harlem à New York. Effrayé, le pouvoir économique en place réagit immédiatement en délocalisant les usines. Le libéralisme gardait toute sa cohérence : protéger le capital sans jeter un seul regard sur le désastre humain laissé derrière lui.

Le déclin de Détroit est accéléré par le départ, en 1972, de “Tamla Motown”, puis par la crise pétrolière de 1973, qui, parachevant le désastre, enraye définitivement le système en stoppant l'achat des grosses

voitures américaines dévoreuses d'une essence devenue trop chère. Face à cette débâcle économique, et au chômage endémique, vient l'exode. Tous ceux qui le peuvent quittent la ville.

Pourtant, dès le milieu des années 70, “Electrifying Mojo” dispose d'une émission régulière sur la fameuse station de radio WJPR : “The Midnight Funk Association”. Des musiciens tels Juan Atkins, Kevin Saunderson, Derrick May, Jeff Mills, Mike Banks, comme ceux de la deuxième génération : Carl Craig, Plastikman, Kenny Larkin... lui vouent un véritable culte.

C'est dans son ombre et avec son soutien que va se développer le “cinquième cycle de la Mental Machine” : celle de la musique Techno. C'est en effet ici, dans la décadence, la déliquescence, la violence, l'isolement, qu'a surgi une contre-culture ignorée, voire refusée par la ville et les Etats-Unis, mais qui a gagné le monde entier. C'est sans doute le manque d'espoir qui, en une sorte d'exorcisme, a nourri ces artistes qui disent aussi : “Les machines ont laissé tomber la ville, nous leur avons rendu leur capacité créatrice”.

JACQUELINE CAUX

Jacqueline Caux a une formation de psychanalyste. Écrivain et artiste, elle a publié des livres d'entretiens. Elle a participé à l'organisation de plusieurs festivals de musique d'aujourd'hui, réalisé des émissions de recherche pour France Culture, des petits théâtres intimes sous formes de boîtes, des films musicaux. Elle est aussi l'auteur de courts-métrages expérimentaux qui ont été présentés au Festival International Paris-Berlin, au Festival du Film de Femmes de Créteil, au Forum des Images, au Musée d'Art Contemporain de Pesaro et Bologne et au FIFA de Montréal... ainsi que des films musicaux projetés entre autres au Centre Pompidou, au Batofar, au Festival de Montpellier...

CARL CRAIG

Né en 1969 à Détroit, c'est sur *Transmat*, le label de Derrick May, l'un des trois inventeurs - black - de la techno à Détroit, que Carl Craig s'est fait connaître. Artiste visionnaire, il est également connu sous les noms de *BFC*, *Psyché*, *69*... Au début des années 90, il fonde le label *Retroactive Records* et, en 2001, on a pu l'apercevoir auprès de Herbie Hancock (*Future 2 Future*). Depuis quelques années, il développe avec son *Innerzone Orchestra* un projet fusionnant sonorités électro et jazz.

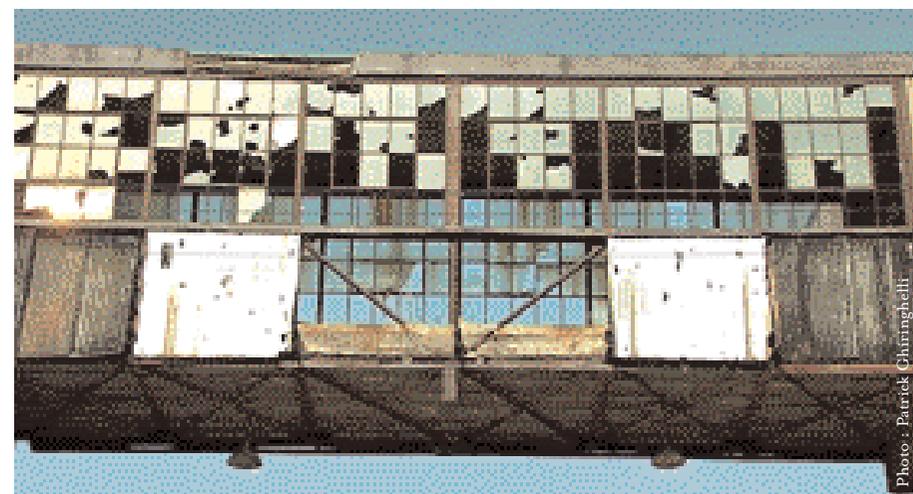


Photo : Patrick Ghiringhelli

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

35^e édition

14 septembre
au
19 décembre
2006

www.festival-automne.com

01 53 45 17 17

Tarifs réduits à partir de 4 spectacles

* Spectacles présentés par les Spectacles vivants -
Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris

Théâtre

**Heiner Müller /
Robert Wilson**
Quartet
Odéon-Théâtre de l'Europe

**Marion Aubert /
Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline

**Bertolt Brecht /
Sylvain Creuzevault**
Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe

Richard Maxwell
Showcase
Hôtel du quartier
des Halles

Richard Maxwell *
Good Samaritans
Centre Pompidou

**Caden Manson /
Big Art Group**
Dead Set #2
Maison des Arts Créteil

**Joë Bousquet /
Bruno Geslin**
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille

**William Shakespeare /
Elizabeth LeCompte /
Wooster Group ***
Hamlet
Centre Pompidou

Copi / Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville

**Martin Crimp / Louis-Do
de Lencquesaing**
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert

**Martin Crimp /
Joël Jouanneau**
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité
Internationale

**Martin Crimp /
Joël Jouanneau**
*Variations - Martin Crimp,
paroles d'acteurs*
Théâtre de la Cité
Internationale

**Romeo Castellucci /
Societas Raffaello Sanzio**
Hey girl!
Odéon-Théâtre de
l'Europe aux Ateliers
Berthier

**Jean-Luc Lagarce /
Rodolphe Dana**
Le Pays lointain
La Ferme du Buisson
Théâtre 71 Malakoff
Théâtre de la Bastille

Copi / Marcial di Fonzo Bo
La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny

Musique

**Jacqueline Caux / Carl
Craig ***
The Cycles of The Mental Machine
Centre Pompidou

De Mongolie
Maison de l'architecture

Wolfgang Rihm
Vigilia
Église Saint-Eustache

**Hugues Dufourt /
Johannes Brahms /
Ludwig van Beethoven**
Musée d'Orsay /
Auditorium

**Lieux de musique /
Colloque**
Maison de l'architecture

**Heinz Holliger /
György Kurtág**
Théâtre du Châtelet

**Pascal Dusapin /
Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet

**Olivier Messiaen /
Brian Ferneyhough /
Claude Debussy /
Edgard Varèse**
Salle Pleyel

**George Benjamin /
Martin Crimp /
Daniel Jeanneteau**
Into the Little Hill
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**George Benjamin /
Wolfgang Rihm**
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**Tristan Murail /
Joshua Fineberg /
Hugues Dufourt /
Jason Eckardt**
Ircam / Espace
de projection

**Jason Eckardt /
Tristan Murail /
Pascal Dusapin /
Joshua Fineberg /
Drew Baker**
Ircam / Espace
de projection

**George Benjamin /
Alexandre Scriabine /
Maurice Ravel**
Opéra national de Paris /
Bastille

Cinéma

Double Look
*L'art d'aimer le cinéma américain,
aux États-Unis et en France*
Cinéma Max Linder

Charles Burnett
Rétrospective
Auditorium du Louvre

Le Louvre
invite Toni Morrison

Étranger chez soi
Un programme
pluridisciplinaire,
21 manifestations
Musée du Louvre



MAIRIE DE PARIS

île de France



Arts Plastiques

Ernesto Neto
Léviathan Thor
Panthéon

Downtown 81
agnès b. / Skyline

Cameron Jamie
JO
Opéra Comique

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour

Danse

Steven Cohen / Elu *
I Wouldn't Be Seen Dead in That!
Centre Pompidou

William Forsythe
Three Atmospheric Studies
Théâtre National de
Chaillot

Richard Siegal
Stranger/Stranger Report
Théâtre National
de Chaillot / Studio

**William Forsythe /
Peter Welz**
*Retranslation of Francis Bacon's
Unfinished Portrait
(Disfiguration)*
Musée du Louvre

Deborah Hay *
"O, O"
Centre Pompidou

Vera Mantero *
Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou

Thomas Hauert
Walking Oscar
Théâtre de la Ville

Boris Charmatz *
Quintette cercle
Centre Pompidou